




DEMANDE DE BREVET EUROPEEN


 Numéro de dépôt: 88400644.6



 Date de dépôt: 18.03.88


 Int. Cl. 4: A 23 L 1/015
 A 23 L 1/277
 // A23L1/325



 Priorité: 19.03.87 FR 8703793


 Date de publication de la demande:
 28.09.88 Bulletin 88/39



 Etats contractants désignés:
 BE DE ES FR GB IT NL SE



 Demandeur: COMPAGNIE DES EAUX ET DE L'OZONE
 CEO
 4, rue du Général Foy
 F-75381 Paris Cédex 08 (FR)


ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT ET DE LA
 RECHERCHE APPLIQUEE AUX INDUSTRIES
 AGRICOLES ET ALIMENTAIRES (ADRIA)
 6, rue de l'Université
 F-29191 Quimper (FR)


 Inventeur: Coudrales, Louis
 12, rue du Ménéguen
 F-58350 Queven (FR)

Starck, Emmanuel
 3, rue du Berry
 F-29000 Quimper (FR)


 Mandataire: Portal, Gérard et al
 Cabinet Beau de Loménie 55, rue d'Amsterdam
 F-75008 Paris (FR)

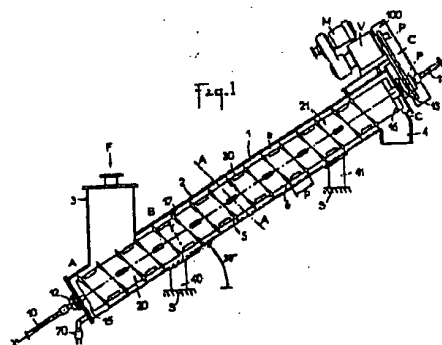

 Procédé et dispositif de traitement de chair animale, notamment de poisson, en vue sa décoloration et de sa désodorisation.


 L'invention concerne un procédé et un dispositif de traitement de chair animale en vue, notamment, de sa décoloration et de sa désodorisation.

Le procédé consiste à mettre la chair préalablement mélangée à de l'eau en contact avec de l'ozone.

La chair est introduite dans une enveloppe (2) et entraînée par une vis de transfert (5, 6) depuis une trémie d'alimentation (3) jusqu'à une goulotte d'évacuation (4). Sur son parcours, elle est soumise à l'action d'ozone diffusé à travers une pluralité de diffuseurs (30).

L'invention s'applique notamment au traitement en continu de décoloration de poisson et de viande.



EP 0 284 502 A1

Description

PROCEDE ET DISPOSITIF DE TRAITEMENT DE CHAIR ANIMALE, NOTAMMENT DE POISSON, EN VUE DE SA
DECOLORATION ET DE SA DESODORISATION.

L'invention concerne un procédé, notamment en continu, de traitement de chair animale en vue de sa décoloration et de sa désodorisation. Elle concerne également le dispositif destiné à la mise en oeuvre de ce procédé. L'invention est plus particulièrement appliquée au traitement de la chair de poisson.

Un problème se pose au niveau de la valorisation des chairs animales encore récupérables sur les carcasses, qu'il s'agisse des os ou des arêtes après la dernière opération de désossage ou de filetage. Il se pose plus particulièrement dans l'industrie de transformation des produits de la mer. Par exemple, après le filetage du poisson (séparation des filets), il reste sur les arêtes et la tête, une partie de chair non négligeable. Une séparation manuelle serait trop longue et fastidieuse. C'est pourquoi des procédés mécaniques de séparation ont été mis au point et ceci est vrai pour la viande, pour le poisson, les crustacés, etc...

Ces procédés, notamment pour les poissons, permettent de séparer la chair résiduelle des cartilages et des arêtes et de l'utiliser ensuite comme matière première pour la fabrication de différents produits.

Malheureusement, les chairs ainsi obtenues présentent une odeur plus ou moins accentuée suivant les caractéristiques du poisson et une coloration non satisfaisante, dépendant à la fois de sa nature et de la teneur en sang résiduel, etc...

On a déjà proposé divers procédés utilisant l'ozone, en vue de stériliser de la chair animale, en particulier la chair de poisson, de manière à former une pâte de poisson (voir demande japonaise JP A-56 -121462).

Cependant, en général, les procédés utilisant l'ozone avaient pour but unique ou essentiel d'aboutir à une stérilisation de la chair et pas à une décoloration ainsi qu'une désodorisation.

Si une certaine décoloration ou désodorisation était réalisée, celle-ci était nettement insuffisante, de sorte qu'au cours du temps, une nouvelle coloration de la chair pouvait avoir lieu ainsi que le développement de mauvaises odeurs.

La présente invention a pour but de pallier ces inconvénients et concerne un procédé capable d'agir à la fois sur la couleur de la chair et sur son odeur, ce qui permet une meilleure valorisation de la matière et la fabrication de produits mieux élaborés.

Elle concerne également un dispositif adapté au traitement en continu de chair animale selon ledit procédé.

La présente invention a également pour but de résoudre le nouveau problème technique consistant en la fourniture d'un procédé et d'un dispositif de traitement de chair animale, en particulier de la chair de poisson, aboutissant à sa décoloration et sa désodorisation complète, en continu, d'une manière extrêmement simple, fiable, pouvant être réglée à volonté, à un faible coût, utilisable à l'échelle industrielle.

5 Selon un premier aspect, la présente invention fournit un procédé de traitement de la chair animale comprenant la mise en contact de ladite chair avec de l'ozone alors que cette chair est préalablement mélangée à de l'eau, caractérisé en ce qu'on met en contact ladite chair mélangée à de l'eau, avec de l'ozone pendant une durée suffisante pour aboutir à une décoloration et une désodorisation sensiblement complète des chairs.

10 Selon une variante de réalisation avantageuse du procédé de l'invention, la durée du traitement avec l'ozone est au minimum de 4 minutes et de préférence comprise entre environ 4 et 6 minutes.

15 Selon une autre caractéristique avantageuse du procédé de l'invention, on réalise le traitement avec de l'ozone à partir d'air contenant de 10 à 15 g d'ozone par Nm³ d'air.

20 Selon une autre caractéristique avantageuse du procédé selon l'invention, on réalise le traitement avec l'ozone dans deux zones de traitement indépendantes, une première zone dite de "préozonification" et une seconde zone dite de "postozonification".

25 Selon une variante de réalisation, le débit d'ozone, c'est-à-dire en pratique l'air contenant l'ozone est introduit à un débit volumétrique plus faible dans la zone de préozonification par rapport au débit volumétrique dans la zone de postozonification.

30 Par exemple, le débit d'air contenant l'ozone dans la zone de préozonification peut être environ égal à la moitié du débit contenant l'air dans la zone de postozonification.

35 Selon une autre caractéristique du procédé selon l'invention, on calibre le diamètre des bulles d'ozone injectées dans l'eau dans laquelle baignent les chairs, notamment en injectant l'air contenant l'ozone par des diffuseurs ayant un diamètre de pores calibré.

40 Ce diamètre de pore peut être prédéterminé, de manière à ne laisser passer que des bulles d'ozone ayant un diamètre de bulle inférieur à environ 2 à 4 mm.

45 On peut également prévoir selon une autre variante de réalisation de l'invention que l'air contenu dans l'ozone est introduit dans le diffuseur par au moins un orifice calibré.

50 Selon une autre caractéristique du procédé de l'invention, on peut également prévoir que la durée de séjour dans la zone de préozonification est supérieure à la durée de séjour dans la zone de postozonification.

55 Selon une autre variante de réalisation de l'invention, on peut prévoir que la durée de séjour dans la zone de préozonification est inférieure à la durée de séjour dans la zone de postozonification.

60 Selon une autre caractéristique avantageuse du procédé selon l'invention, l'ozone se déplace dans la zone de préozonification et/ou dans la zone de postozonification à contre courant des chairs.

Selon une autre caractéristique avantageuse du

procédé selon l'invention, on peut prévoir que la proportion d'ozone exprimée en g/kg de chair soit comprise entre environ 0,3 et 0,9, ce qui permet d'aboutir à un traitement extrêmement efficace de décoloration et de désodorisation.

Elle concerne également un dispositif adapté au traitement en continu de chair animale, selon ledit procédé.

L'invention concerne selon un deuxième aspect un dispositif de traitement de chair animale, tel que défini dans les revendications de dispositif. Ce dispositif permet de mettre en oeuvre le procédé précédent d'une manière extrêmement simple et versatile, adaptable à tous types et qualités de chair animale avec des réglages extrêmement simples.

L'invention sera mieux comprise à l'aide des explications qui vont suivre et des figures jointes parmi lesquelles :

- la figure 1 est une vue générale du dispositif de mise en oeuvre du procédé conforme à l'invention ;

- la figure 2 est une section partielle selon (AA) du dispositif de la figure 1.

Pour plus de clarté, les mêmes éléments portent les mêmes références sur toutes les figures.

Le procédé, capable de modifier la couleur et/ou l'odeur de la chair animale selon l'invention, consiste essentiellement à mettre en contact cette chair à traiter avec de l'ozone pendant une durée de traitement suffisante pour obtenir la décoloration et la désodorisation de la chair. On sait que ce gaz se rencontre dans la nature mais qu'il peut être obtenu artificiellement lorsque l'on soumet de l'air à une décharge électrique. L'ozone, en se dissociant, libère une molécule et un atome d'oxygène. Cet atome agit principalement au niveau de l'oxydation. Les demandeurs ont observé que l'action de l'ozone sur la chair, notamment la chair de poisson, a le pouvoir de modifier sa coloration et d'atténuer, voire faire disparaître son odeur. La mise en contact de la chair avec de l'ozone se fait par barbotage d'ozone dans un mélange de chair et d'eau.

Pour que le procédé produise un effet optimal, il est préférable d'assurer une distribution d'ozone sous forme de bulles aussi petites que possible et capables d'agir sur une surface maximale du produit à traiter. On doit donc, en fonction du résultat recherché, agir sur un certain nombre de paramètres dont les principaux sont la texture de la chair elle-même et la qualité de la diffusion de l'ozone qui doit atteindre la totalité des particules de chair.

Les figures 1 et 2 illustrent schématiquement un dispositif (1) destiné à la mise en oeuvre du procédé selon l'invention. Un tel dispositif (1) est constitué d'une enveloppe (2) d'axe (xy) équipée d'une trémie (3) d'alimentation en produit à traiter et d'une goulotte (4) d'évacuation du produit. Ce dernier est introduit dans la trémie (3) selon la flèche (F), au moyen d'une pompe de gavage non représentée sur les figures.

Dans cette enveloppe (2) dont l'axe est confondu avec l'axe (xy) tourne un tube creux (5). L'intervalle (e) entre l'enveloppe (2) et ce tube (5) constitue la chambre de barbotage ou de traitement avec l'ozone. Une cloison hélicoïdale (6), à un pas (p)

déterminé dont le diamètre extérieur tangente le diamètre intérieur de l'enveloppe, est soudée sur la périphérie extrême du tube (5) sur toute sa longueur. L'ensemble constitue une vis de transfert (5,6) capable de prendre en charge la chair issue de la trémie d'entrée (3) pour l'emmener vers la goulotte de sortie (4). Pour que ce transfert s'effectue sans à-coups et dans de bonnes conditions, le gavage de la trémie doit être assuré. La vis de transfert (5,6) est entraînée en rotation autour de l'axe (xy) au moyen d'un groupe moteur (100) constitué essentiellement d'un moteur (M) et d'un variateur (V) coopérant avec un jeu de poulies (P) contenu dans un carter (C).

Selon une caractéristique importante de l'invention, de l'ozone est introduit à chacune des extrémités du tube creux (5) par des injecteurs (10) et (11) montés au moyen de joints rotatifs spéciaux (12) et (13) qui assurent l'étanchéité et évitent la rotation des injecteurs tout en permettant celle de la vis de transfert. Le volume intérieur du tube creux est délimité par les cloisons extrêmes (15) et (16) et par une cloison intermédiaire (17) qui séparent ce volume intérieur en une première et une seconde chambres (20) et (21) dites respectivement chambres de préozonification et de postozonification.

Selon une autre caractéristique importante de l'invention, l'ozone fourni de manière connue par un ozoneur (non représenté sur les figures) est injecté, par exemple sous une pression de 5 KPa dans chacune des chambres (20) et (21) au moyen des injecteurs (10) et (11), et est diffusé à travers des diffuseurs (30) régulièrement répartis sur la surface externe du tube creux (5). Le débit de l'air contenant l'ozone est par exemple de 4 Nm³ par heure dans la chambre de préozonification (20) et de 7 Nm³ dans la chambre de postozonification (21). Par exemple, le rapport de l'ozone exprimé en g d'ozone par kg de chair traitée est d'environ 0,7 dans la chambre de préozonification et d'environ 0,8 dans la chambre de postozonification. La durée totale de traitement est au minimum d'environ 4 minutes, ce qui est habituellement utilisé pour des chairs blanches et peut varier jusqu'à 8 minutes en particulier pour des chairs rouges. Le dosage de l'ozone dans l'air est avantageusement compris entre 10 et 15 g d'ozone par Nm³ d'air.

Dans un exemple de réalisation préféré de l'invention, ces diffuseurs (30) sont disposés au niveau de chaque pas (p) de la vis de transfert (5,6). Il sont au nombre de deux, se faisant face, et chaque couple ainsi formé est décalé de 90° à chaque pas. Cette configuration permet d'assurer une diffusion régulière de l'ozone dans la totalité du volume de la chambre de barbotage (e). Il s'agit par exemple de diffuseurs poreux constitués de matières minérales telles que des silicoaluminates, de granulométrie choisie en fonction de l'application considérée. Cette matière minérale est mélangée à un liant compatible avec l'ozone, puis pressée et cuite sous haute température. On obtient ainsi une porosité de 60 à 90 microns qui permet une diffusion de l'ozone dans l'eau sous forme de bulles de 2 à 4 millimètres de diamètre. Comme le montre plus particulièrement la figure 2, chaque diffuseur en céramique (30) est

mis en place dans un support (31) solidaire de la paroi interne du tube creux (5). Les diffuseurs (30) sont commercialisés par la CEO sous la dénomination Trailigaz®.

Selon une caractéristique de l'invention, ce support (31) est percé d'un orifice calibre (32) dont la fonction est de limiter le débit d'ozone au niveau d'un diffuseur qui serait malencontreusement détérioré.

La mise en oeuvre du procédé est maintenant décrite. Un mélange de chair à traiter et d'eau, préalablement introduit à partir de la trémie (3) dans la chambre de barbotage (e), progresse grâce à la vis de transfert (5, 6) mise en rotation. Sur la première partie de son trajet (AB) correspondant sensiblement à la longueur de la chambre (20) de préozonisation, le mélange est mis en contact avec de l'ozone introduit dans cette première chambre (20), au moyen de l'injecteur (10), sous une première pression, dite pression de préozonification (p1).

Sur la seconde partie de son trajet (BC) correspondant sensiblement à la longueur de la chambre de postozonification (21), le mélange continue à se trouver en contact avec l'ozone introduit cette fois sous une seconde pression (p2), dite pression de postozonification, au moyen de l'injecteur (11). Comme chaque pas (p) comporte au moins un couple de diffuseurs (30) se faisant vis-à-vis, chaque couple étant décalé à chaque pas de 90° par rapport au couple adjacent en amont et en aval, la diffusion de l'ozone est optimale sur toute la paroi externe du tube (4).

Selon une caractéristique de l'invention, le dispositif conforme à l'invention est supporté par des pieds (40, 41) de telle sorte qu'il se trouve incliné par rapport à l'horizontal (5) d'un angle (α) par exemple de 30°. Cette disposition permet à l'eau, en arrivant en fin de parcours, de retomber par gravité le long de la chambre de barbotage (e), ce qui permet à l'ozone d'accomplir sa fonction dans de bonnes conditions. Pour procéder au nettoyage du dispositif, on introduit de l'eau dans sa partie haute, on inverse le sens de rotation de la vis de transfert (5, 6) et on recueille l'eau souillée au moyen d'une vanne de vidange (70).

L'architecture du dispositif conforme à l'invention permet de maîtriser les paramètres essentiels qui conditionnent le résultat recherché. En effet, on peut adapter la vitesse de rotation de la vis de transfert (5, 6), grâce notamment au moto-variateur (100) et donc optimiser la vitesse de transfert du produit à traiter, et donc, le temps de contact de la chair avec l'ozone, aussi bien durant la phase de préozonification (temps t1) que durant celle de postozonification (temps p2).

La présence de deux chambres (20) et (21), avec lesquelles coopèrent deux injecteurs indépendants (10, 11), permet de régler la concentration et le débit de gaz le long du trajet de la chair, en relation avec la porosité des diffuseurs (30). La combinaison de tous ces paramètres conduit d'une part à modifier la couleur des chairs traitées pour obtenir la coloration désirée, et d'autre part à faire disparaître les odeurs indésirables.

Dans un exemple de réalisation et pour une

application au traitement du poisson, la vitesse moyenne de transfert de la chair est de l'ordre de 0,010 m/s, et la porosité des céramiques est voisine de 60 à 90 microns. L'orifice calibre (32) est de l'ordre de huit millimètres. Le mélange de chair et d'eau se fait dans un rapport voisin de un à trois (exemple : 3 litres d'eau pour 1 kg de chair de poisson).

On a décrit un diffuseur en céramique mais il s'agit là d'un exemple nullement limitatif. Tout matériau résistant à l'ozone et présentant une porosité compatible avec l'application peut être choisi.

Le procédé et le dispositif conformes à l'invention trouvent leur application notamment dans le traitement industriel de viande et de chair de poisson. Il s'agit d'un matériel que l'on peut adapter en fonction de la quantité de chair à traiter et qui est donc modulable et peut s'intégrer dans une installation de traitement en continu.

Diverses réalisations du procédé du dispositif sont possibles en particulier l'inclinaison du dispositif est variable. Celui-ci peut même être disposé verticalement, l'injection de l'ozone ou de l'air étant réalisée à la base du dispositif et les chairs étant alimentées en haut du dispositif de telle sorte que l'ozone chemine à contre-courant relativement aux chairs.

Revendications

1. Procédé de traitement des chairs animales comprenant une mise en contact de la chair avec de l'ozone alors que cette chair est préalablement mélangée à de l'eau, caractérisé en ce qu'on met en contact ladite chair mélangée avec de l'eau, avec de l'ozone, pendant, une durée suffisante pour aboutir à une décoloration et à une désodorisation sensiblement complète des chairs.

2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la durée du traitement de l'ozone est au minimum de 4 minutes et de préférence entre environ 4 et 6 minutes.

3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce qu'on réalise le traitement de l'ozone à partir d'air contenant de 10 à 15 g d'ozone per Nm³ d'air.

4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce qu'on réalise le traitement avec l'ozone des deux zones de traitement indépendantes, une première zone dite de préozonification et une deuxième zone dite de postozonification.

5. Procédé selon la revendication 4, caractérisé en ce que le débit d'air contenant l'ozone est introduit à un débit volumétrique plus faible dans la zone de préozonification par rapport au débit volumétrique de la zone de postozonification.

6. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce qu'on calibre le diamètre de bulles d'ozone injectées dans l'eau, dans

laquelle baignent les chairs, notamment en injectant l'air contenant l'ozone avec des diffuseurs ayant un diamètre de pores calibré.

7. Procédé selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que l'ozone se déplace à contre-courant des chairs, la proportion d'ozone exprimée en g/kg de chair étant de préférence entre 0,3 et 0,9.

8. Dispositif de traitement de chair animale, caractérisé en ce qu'il est constitué d'une enveloppe (2) dans laquelle tourne un tube creux (5) muni d'une cloison hélicoïdale (6) dont le pas est p), l'ensemble constituant une vis (5,6) de transfert, le volume libre existant entre la paroi interne de cette enveloppe (2) et du tube (5) constituant une chambre (e) de barbotage dans laquelle un mélange de chair et d'eau est mis en contact avec de l'ozone.

9. Dispositif selon la revendication 8, caractérisé en ce que le mélange de chair et d'eau est introduit par l'intermédiaire d'une trémie (3) dans la chambre de barbotage, le chargement de la trémie (3) se faisant par gavage.

10. Dispositif selon l'une des revendications 8 et 9, caractérisé en ce que l'ozone est injecté à l'intérieur du tube creux (5) et est diffusé à travers une pluralité de diffuseurs (30) dans la chambre de barbotage (e).

11. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que les diffuseurs (30) sont, pour chaque pas, au nombre de deux, formant un couple se faisant vis-à-vis, et en ce que chaque couple fait un angle de 90° par rapport au couple du pas contigu amont et du pas contigu aval.

12. Dispositif selon l'une des revendications 8 à 11, caractérisé en ce que le tube (5) est fermé à ses extrémités par deux cloisons (15) et (16) et comporte une cloison intermédiaire (17) délimitant une première et une seconde chambres (20) et (21), dites respectivement de préozonisation et de postozonisation.

13. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que dans chacune des chambres (20) et (21) débouche un injecteur (10, 11) destiné à injecter l'ozone sous une pression (p1) dite de préozonification, et une pression (p2), dite de postozonification.

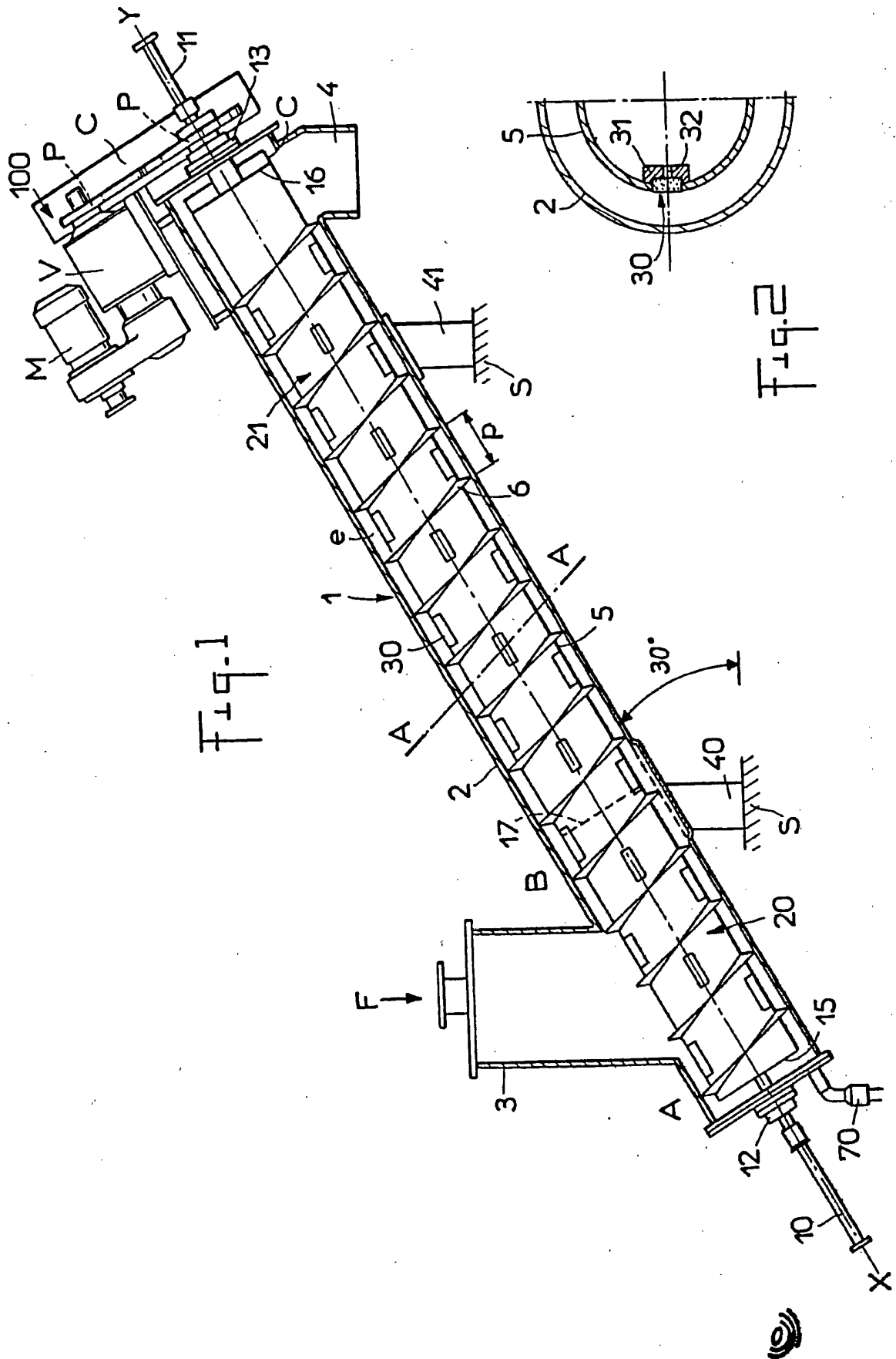
14. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la vis de transfert (5, 6) est mise en rotation au moyen d'un bloc moto-variateur (100).

15. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que l'enveloppe (2) est inclinée par rapport à l'horizontal (s) d'un angle () pouvant aller jusqu'à 90°.

16. Dispositif selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que chaque diffuseur (30) est maintenu en place dans un support (31) solidaire du tube (5), ce support (31) étant percé d'un orifice calibré (32).

10 05 00

0284502





Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande

EP 88 40 0644

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int. Cl.4)
X	FR-A- 385 815 (J. MALLARD) * Résumé; page 1, lignes 30-56 *	1,2	A 23 L 1/015 A 23 L 1/277// A 23 L 1/325
X	FOOD SCIENCE & TECHNOLOGY ABSTRACTS, no. 79-02-s0309, (79011284); P.P.W. YANG et al.: "Effects of ozone treatment on shelf life and microflora of poultry meat", & International Congress of Food Science & Technology - Abstracts, p. 262, 1978 * Résumé *	1,2	
A	DE-A-3 209 930 (R. SCHANZE) * Revendications 1,8; page 15, exemple B *	1	
D,A	PATENT ABSTRACTS OF JAPAN, vol. 5, no. 200 (C-84)[872], 18 décembre 1981; & JP-A-56 121 462 (NIPPON KATSUSEIHA K.K.) 24-09-1981 * Résumé *	1	
A	FR-A- 797 928 (SOC. A. MINARD & G. LAVIELLE) * Résumé points 1,2 *	1	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.4)
			A 23 C A 22 C A 23 B
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 16-06-1988	Examineur DESMEDT G.R.A.
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES			
T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire			